

L'Hémicycle des abeilles

Le Syndicat National d'Apiculture
et L'Abeille de France y fondent
"La Maison Nationale de l'Apiculture
et des Pollinisateurs"

C'est sous un ciel bleu de décembre que je découvre cet imposant bâtiment qui est certainement appelé à devenir un des hauts lieux de l'apiculture française.

Dès le premier regard, impossible de ne pas tomber sous le charme de l'architecture de ce bâtiment patrimonial. Anciennes écuries du Domaine des Touches, datant de 1869, elles ont été édifiées en forme de « fer à cheval », d'où le nom d'« Hémicycle ». Le domaine, situé sur la commune de Savonnières près de Tours, s'inscrit dans un parc de deux hectares, dominé par des tilleuls séculaires. Dans la cour intérieure, sous une vaste marquise de verre, Frank Alétru m'accueille et m'invite à en savoir davantage par une plus ample découverte du site et de son devenir.



Éric Bruce : « Bonjour Frank Alétru, merci de m'accueillir dans ce magnifique domaine. Comment en êtes-vous arrivé à décider de vous installer ici ? »

Frank Alétru : « Depuis plusieurs années, l'ensemble des membres du conseil d'administration du Syndicat National d'Apiculture, et ceux de notre revue *L'Abeille de France*, considèrent, compte tenu de l'augmentation du nombre de structures s'affiliant au SNA, de l'ajout de nouvelles activités et services pour nos adhérents, ainsi qu'en raison du développement de la ligne rédactionnelle de la revue, qu'il était urgent de quitter nos bureaux parisiens devenus trop exigus pour pouvoir développer nos services avec toujours plus d'efficacité. »

E.B. : « Mais pourquoi avoir choisi la Touraine ? »

F.A. : « S'il y a encore quelques années avoir ses bureaux dans Paris intra-muros était incontournable, aujourd'hui ce n'est plus le cas. De plus, le prix de l'immobilier à Paris ne nous permet pas d'envisager un agrandissement important. Pour déterminer notre choix en région, nous souhaitons trouver un point de chute pas trop éloigné de Paris et disposant d'un réseau routier et ferroviaire suffisant, et surtout qu'il soit le plus centré possible. La région Centre-Val de Loire et la ville de Tours, à une heure de Paris en TGV avec une croisée d'autoroutes, rassemblent les meilleurs critères. Dernier point, la proximité du CNRS, de l'IRBI, de l'INRAE et des universités aux abords immédiats de Tours, nous permet d'envisager échanges et collaborations. »

E.B. : « Et qu'est-ce qui vous a fait retenir cet imposant bâtiment ? »

F.A. : « Tout d'abord, nous souhaitons un bâtiment dont l'architecture fasse honneur à l'apiculture. L'abeille est précieuse, il lui fallait un écrin car l'apiculture est en quelque sorte la "Haute couture" de l'agriculture, et ce magnifique édifice la met en valeur.

D'autre part, plusieurs filières agricoles disposent de leur "Maison" : les ovins avec la Bergerie nationale au château de Rambouillet par exemple, ou encore la Cité du Vin à Bordeaux ; il n'y avait rien pour l'apiculture, ni pour les pollinisateurs.

Après avoir envisagé et étudié différents sites de la région, c'est finalement l'Hémicycle qui a répondu à un très grand nombre de nos critères de choix.

Autre point fort, nous disposons ici d'une surface importante de 1 200 m² répartie sur un rez-de-chaussée et un étage, ainsi que des dépendances.

Le rez-de-chaussée est composé d'une très grande salle permettant d'accueillir 180 personnes ainsi que plusieurs autres petites salles de réunion, sans oublier le précieux laboratoire traiteur professionnel. Cette grande salle pourra être privatisée et permettre des show-rooms et des expositions/mini-salons professionnels apicoles ou autres filières professionnelles. »

E.B. : « Une question que certains vont se poser : allez-vous maintenir tous les autres événements que vous organisiez auparavant ? »

F.A. : « Le SNA et L'Abeille de France sont deux anciennes structures plus que centenaires et qui ont toujours été gérées avec rigueur. Depuis une huitaine d'années, nous avons modernisé le fonctionnement de celles-ci en déployant les outils et applications informatiques, tout en optimisant les performances de nos équipes de salarié.es à qui nous devons beaucoup en raison de leur engagement professionnel. Ceci nous a doté d'une plus grande efficacité et nous a permis d'augmenter les services pour nos adhérents, de répondre présents à de plus en plus de structures départementales qui nous rejoignent et, malgré la crise économique et l'inflation galopante, de parvenir à ne pas augmenter la cotisation par adhérent.

Nous allons maintenir, bien sûr, l'organisation de notre Congrès international d'apiculture et d'apithérapie qui aura lieu en 2028, ainsi que notre Salon international du matériel apicole (SimApi) qui se tiendra en 2027.

De plus, grâce à ces nouveaux locaux, nous allons pouvoir multiplier les opportunités d'animation, de colloques et de formations. Les locaux pourront servir aussi de show-room pour les entreprises de la filière apicole ou locales. »

E.B. : « Le SNA est très attaché à la formation continue, on le constate à travers les formations de formateurs en partenariat avec APINOV, ainsi que les nombreux stages théoriques et pratiques proposés par la FNGTA et les webinaires qui rencontrent chaque mois un succès incroyable ; y aura-t-il un volet formation ? »

F.A. : « "L'Hémicycle des abeilles" possède un autre point fort, à savoir un amphithéâtre d'une capacité de 40 places, équipé d'un local technique son/vidéo. Il va nous permettre d'accueillir dans de très bonnes conditions de multiples formations et colloques de tous niveaux, du débutant au professionnel. Tous les domaines pourront y être abordés : techniques, élevage de reine, sanitaires y compris sur l'apithérapie avec l'Association Francophone d'Apithérapie. Il sera possible de répartir les groupes importants entre la formation en salle ou en extérieur et les conférences en amphithéâtre.



Nous avons déjà des réservations sur 2026 et 2027 ! À l'étage, à partir du mois d'avril, se trouveront les bureaux des services administratifs du SNA et de L'Abeille de France. Nous accueillerons aussi le siège social de la FNGTA (recherche appliquée) et celui d'ApiFormat (formation continue). »

E.B. : « Lors du congrès de Tours en 2024, vous aviez évoqué un projet de muséographie apicole, qu'en est-il ? »

F.A. : « Par l'intermédiaire de la revue, nous avons lancé un appel aux dons relatifs aux vieux matériels apicoles qui se trouvent dans les greniers des apiculteurs ou de leurs familles. Cet appel a été un succès. Nous n'avons pas encore terminé de collecter l'ensemble des dons et je profite de cet entretien pour remercier à nouveau tous les donateurs et donatrices. Par ailleurs, nous avons pu faire l'acquisition de la collection privée de Monsieur Michel Nemeth qui, par générosité, nous l'a cédé bien en-dessous de sa réelle valeur. Sans oublier la donation concernant le célèbre apiculteur Maxime Aimé, un des pionniers de la recherche apicole avant la Seconde Guerre mondiale, que son fils nous a généreusement offerte. Qu'ils en soient eux aussi publiquement remerciés. Nous disposons donc maintenant d'un fonds muséographique important. Il nous reste à travailler avec des professionnels concernant la scénographie. En complément, toute une partie de la muséographie sera animée par l'imagerie virtuelle VR grâce à notre partenaire ERINE. »

E.B. : « Et dans les deux hectares du parc, que prévoyez-vous ? »

F.A. : « Nous allons y installer deux ruchers : le premier sera à vocation pédagogique et le second sera à vocation expérimentale. Dans un second temps, nous envisageons aussi l'implantation d'un jardin des pollinisateurs. »



E.B. : « Peut-on considérer que tout sera réuni pour accueillir tous les types de publics ? »

F.A. : « Tout à fait, nous pourrions moduler les lieux, les salles et les expositions tant en surface qu'en thématiques et contenus adaptés à des publics de tous niveaux. Les visiteurs auront accès à une boutique/librairie.

Venir à l'Hémicycle sera aussi une destination idéale pour un voyage en car organisé par les syndicats et associations apicoles, qui réunira apiculture et tourisme car les châteaux de la Loire sont à proximité.

Et deux appartements au premier étage à l'extrémité de chaque aile de l'Hémicycle, avec une vue imprenable sur le parc, seront loués en Airbnb. Ils pourront accueillir toute l'année les visiteurs qui voudront s'attarder un peu dans cette belle région. »

E.B. : « Merci Frank Alétru pour toutes ces précisions. Voilà une belle réalisation annonciatrice de nombreux projets. Elle fait honneur à l'apiculture et aux apiculteurs ainsi qu'au dynamisme du Syndicat National d'Apiculture et de L'Abeille de France. Pour ma part, sans aucun doute, vous allez me compter parmi les participants à vos prochains stages et locataire d'un de vos logements, le temps d'un séjour découverte de cette belle région ! » ●

